

## « Chaque fois que vous l'avez fait... »

C'est une vision grandiose que cette parabole dite du "Jugement dernier" qui conclut le chapitre 25 de l'évangile selon saint Matthieu. Mais ce caractère grandiose peut en occulter le secret profond que la réponse du « Roi » adressée aux "élus" révèle : *« chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »* C'est comme la révélation d'une vérité insoupçonnée : Jésus est présent dans chacun de nos frères ou de nos sœurs, il est présent en chacun de nous et nous l'ignorons bien souvent. Comment imaginer Jésus présent en chacun de ceux qui s'affrontent en Ukraine ou en Palestine ? Aurait-il même parfois le visage d'un assassin ? Une image s'efforce de représenter cette réalité inouïe, celle que propose le prophète Ézékiel qui présente le Seigneur *« comme un berger [qui] veille sur les brebis de son troupeau. »* Cette image parcourt la Bible, et mérite de recevoir quelques précisions : *« C'est moi qui ferai paître mon troupeau, et c'est moi qui le ferai reposer, – oracle du Seigneur Dieu. La brebis perdue, je la chercherai ; l'égarée, je la ramènerai. Celle qui est blessée, je la panserai. Celle qui est malade, je lui rendrai des forces. Celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître selon le droit. »*

Il est bien évident que si on a retenu ce message du prophète Ézékiel, c'est parce qu'il trouve écho dans les propos de l'évangile selon saint Matthieu : *« je vais juger entre brebis et brebis, entre les béliers et les boucs. »* Or Jésus affirme que *« le Fils de l'homme [...] séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs. »* Mais on peut constater aussi que le prophète a inspiré Jésus quand il évoque dans une autre parabole célèbre la brebis perdue (Lc 15, 4-7), et aussi quand il confie à l'apôtre Pierre le charge de devenir « berger » à son tour (Jn 21, 15-17)... Peut-être que la figure du « berger » nous semble plus accessible que celle du

« Roi » (à défaut d'être plus familière) ?

On peut représenter le "Jugement dernier" de manière dramatique, à l'image de la fresque peinte par Michel-Ange qui orne la chapelle Sixtine au Vatican. Ce que décrit Matthieu est d'une certaine façon plus prosaïque. La charité mise en scène tient moins de préceptes moraux que d'une véritable attitude dans la foi. *« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »* Jésus a l'audace de considérer chacun de nous comme un « frère » ou une "sœur", parce que c'est pour lui une réalité. D'une certaine manière, ce sont les plus « petits » qui recueillent sa bienveillance et son attention. Peut-être parce qu'il est plus facile de secourir ceux qui en ont le plus besoin... Ce qui revient à dire que cet effort demeure à notre portée, à nous aussi. Certes, il faut tenir compte aussi de ceux qui ne sont pas arrivés à poser un geste simple parce qu'ils n'ont pas reconnu la Présence de Jésus face à eux. L'attitude de ces derniers est un peu déconcertante : comment avons-nous pu nous abstenir de *« nous mettre à ton service ? »* On veut bien reconnaître Jésus dans ce qui est extraordinaire, mais comment le reconnaître, reconnaître sa Présence dans notre vie la plus ordinaire ?

Il faudrait sans doute devenir plus conscients de cette Présence en nous qui nous permet de dépasser nos peurs, nos réticences, nos idées toutes faites. Pourtant, l'occasion nous en est offerte bien plus souvent que nous ne l'imaginons. En nous invitant à son Repas, le Seigneur Jésus vient nous nourrir de sa Présence, vient « habiter » en nous, comme nous le reconnaissons en nous préparant à l'accueillir en nous au moment de la communion : *« Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole et je serai guéri. »* Il est bon, de temps en temps, de "réviser nos classiques" et nous apercevoir de la chance qui nous est donnée d'accueillir Celui qui est le « frère » de tous, le « berger » par excellence. S'il vient à notre rencontre, c'est pour que nous devenions peu à peu semblable à lui en toute chose. C'est plus qu'une chance qui nous est offerte, c'est un vrai "chemin de vie" qui se dessine devant nous.